

«Timothée, ou l'histoire d'un enfant soldat »

**Création en danse afro hip-hop, inspirée en danse traditionnelle Tchadienne et contemporaine.
Chorégraphie et interprétation Rodrigue Ousmane**

Note d'intention : « l'avenir d'une nation passe par les enfants, protégeons les par un environnement où prône l'amour, le respect des autres et de soi-même, une éducation enracinée dans des valeurs sociales, culturelles et équitables , laissons nos mains tendues vers nos futures générations pour qu'elle ne se perdent pas dans un environnement où domine la violence, la haine, le pouvoir et la xénophobie»

Rodrigue Ousmane



DANSE

AFRO HIP-HOP

CONTEMPORAINE

Chorégraphie et
interprétation
Rodrigue
Ousmane

Regards extérieurs
Farid Berki,
Dominique Hervieu

Scénographie
Rodrigue Ousmane

Création lumières
Xavier Pierera De
Lima

Costume

En Bobine Moi

Musiques

Film Revelation de
John Ottman -
Gothika, Zonza de
Fred Massomba,
tradi
Mozaikberemix,
Cantus Lamentus,
Dafer Youssef,
Slam de Rodrigue
Ousmane.

Photos : M.Dina

Duclos

«Timothée, ou l’histoire d’un enfant soldat »

1- HISTORIQUE

Tout le monde a déjà entendu parler des enfants-soldats, ces jeunes arrachés à leur famille la plupart du temps et formés à tuer sans ressentir la moindre peine, le moindre regret. Je souhaite aujourd’hui faire un appel pour que le monde prenne conscience de l’horreur de leur quotidien. Drogés, battus, violés, ces enfants ont perdu leur âme.

L’Organisation des Nations unies (ONU) estime à 300 000 le nombre d’enfants soldats actuellement en activité. Ils sont principalement utilisés lors des guerres civiles, ou par des groupes criminels paramilitaires ou des mouvements de guérilla révolutionnaires (comme les FARC en Colombie).

Le Liberia est le pays d’Afrique qui a le plus développé l’usage des enfants-soldats, en effet, on comptait 15 000 enfants-soldats en 2003. L’emploi des enfants-soldats a été institué lorsque l’ancien Président Charles Taylor a constitué et intégré l’Unité des Petits Garçons dans sa guérilla, qui a pris les armes contre le régime de Samuel Doe en 1989. Un bon nombre de la garde rapprochée de Taylor, à cette période, était composée de jeunes garçons âgés d’environ 10 ans qui avaient la réputation d’être intrépides.

Au Tchad, le nombre d’enfants-soldats se multiplie d’année en année. Enrôlés de force, ces enfants sont utilisés comme boucliers humains par des seigneurs de guerre pour assurer la protection de leurs intérêts.

Dans certains territoires du Tchad, les écoles sont désertes ; les enfants sont occupés quelque part, soit dans le désert, soit sur les montagnes ou les forêts en train de manier les armes, d’apprendre les engins de guerre...

Les enfants-soldats sont partout au Tchad car ils font partie de l’armée nationale. Ils ont pour la plupart rejoint l’armée de leur propre gré pour s’assurer d’être respectés et d’être protégés. La garde présidentielle, qui fait partie de l’armée nationale inclut plus d’enfants-soldats qui possèdent tous les droits car ils sont au plus près du gouvernement. Parfois, ces enfants-là viennent semer le trouble et la terreur dans les quartiers en toute impunité car ils profitent pleinement de leurs avantages d’être proche du président. Par conséquent, la population ne se sent pas en sécurité en présence de ces enfants. Bien qu’ils ne soient âgés que 10-12 ans ils n’ont été éduqués que par les lois de la guerre et n’ont aucune morale. L’événement du 2 février 2008 m’a particulièrement marqué et a donné naissance à cette nouvelle création chorégraphique : Timothée.



En effet, alors que j'étais en tournée en France, une guerre a éclaté dans ma capitale, N'Djamena, opposant l'armée nationale et des rebelles. Ces militaires n'étaient autres que des enfants-soldats. A mon retour au Tchad, on m'a expliqué le choc que ça avait été pour les habitants de voir tous ces enfants armés qui se battaient, ainsi que tous ces cadavres d'enfants-soldats partout dans la ville. Les N'djamenois ont été anéanti de voir des enfants portés des armes et tuer sans aucune retenue ni réflexion sur l'impact de leur actes, comme des machines de guerre, suivant uniquement les ordres de leurs chefs.

Ce jour-là, Timothée, mon voisin a été tué par erreur par l'armée nationale à cause de ces dreads car tous les enfants-soldats rebelles en portaient aussi et étaient repérés grâce à cela. Cependant, Timothée n'avait rien d'un enfant-soldat et l'armée après l'avoir abattu est partie sans même vérifier s'ils avaient eu raison ou tort. Ce décès a causé un choc terrible dans mon quartier.

Après cet événement, je suis allé rencontrer des anciens enfants-soldats qui m'ont témoigné leur expérience, leur ressenti et leur quotidien. Ces histoires m'ont profondément touché, d'autant plus que ces enfants essaient aujourd'hui de retrouver une vie normale grâce à des centres, des associations qui luttent pour les sauver.

« Ils vous donnent une arme à feu, et vous devez abattre votre meilleur ami. Ils font ça pour voir s'ils peuvent vous faire confiance. Si vous ne le tuez pas, votre ami reçoit l'ordre de vous tuer. J'ai dû le faire, parce que sinon j'aurais été tué. C'est pour ça que je suis parti. Je ne pouvais plus supporter tout ça. »

Youssef- 7ans « À notre âge, c'est plus compliqué pour les rebelles. Alors ils utilisent des trucs plus durs, comme la drogue ou l'argent, pour nous appâter et nous faire marcher... Je me souviens de l'attaque du village de Njola-Kombouya, au sud de la Sierra Leone. Ils nous ont fait lever à 1 heure du matin et on a marché jusqu'à 7 heures. Un docteur est venu. Il avait une petite écuelle d'eau froide, et, toutes les deux injections, il rinçait son aiguille dans l'eau. C'était toujours une petite fiole avec du liquide rouge. Au début, je me sentais toujours ramolli et puis après j'avais une impression de puissance surdimensionnée, je me sentais capable de tout... j'avais la rage, la haine, je voulais tout

casser. Vous ne pouvez pas comprendre, on nous met dans un tel état que l'on se marre devant toute cette violence, on trouve ça excitant, on n'a pas de limites. »

Moussa-15 ans « Les enfants, ce sont les meilleurs combattants du siècle, mon cher frère. Ils ont plus d'énergie que les vieux. Ils résistent, sans ressentir la douleur physique. »

Ngar- 12 ans « J'ai exécuté 350 personnes en une heure. » Vingt ans après, Casimir n'arrive pas à oublier, il demeure prisonnier de ses drogues et de ses rêves traumatiques répétitifs qui le pétrifient.

Casimir- 14 ans « De nombreuses fois j'ai juste crié dans mon cœur parce que je n'osais pas hurler à voix haute.

Zara- 14 ans « On nous demande de tuer un bébé. Si on refuse de le faire, quelqu'un d'autre le tuera, et nous tuera aussi. »

Par ces expériences, ma création a pris forme, j'ai créé des performances dans les rues de N'Djamena en collaboration avec des amis artistes de mon quartier pour rendre hommage aux deux « Timothée ». Nous avons travaillé sur le comportement de la garde présidentielle, le témoignage des enfants-soldats, le choc des habitants par cette guerre...



2- THEME

A - Pourquoi ce titre ?

J'ai choisi le prénom et ce titre «Timothée, où l'histoire d'un enfant soldat » » pour ma création car j'ai été touché par la mort de mon voisin qui portait ce prénom, en effet, il a été assassiné par erreur par l'armée nationale qui l'avait confondu avec un enfant-soldat et du témoignage d'un autre Timothée, ancien soldat. Cette pièce rend hommage à ces enfants ainsi qu'aux enfants-soldats du monde entier.

Le Tchad, vaste pays d'Afrique centrale et berceau de l'humanité où 7 millions d'habitants y vivent subit un perpétuel conflit civil. Les formes gouvernementales entre les différentes actions des rebelles dans les parties du pays, se battent pour le problème du pouvoir et de leadership.

De part et d'autre ces chefs de guerre kidnappent les enfants dans les villes, les villages, les églises, les écoles, les stades etc. Ces enfants sont évalués selon leur taille et leur condition physique. Pour les soumettre, les recruteurs n'hésitent pas à les violer, les battre, les torturer et même à assassiner les membres de leur famille... lorsqu'ils ne les obligent pas à le faire eux-mêmes.

Les enfants sont de meilleurs guerriers selon ces chefs de guerre car ils sont plus dociles, plus manipulables que les adultes. Ils sont aussi plus inconscients face aux dangers et voient moins la différence entre « absence » et « mort ». Ces enfants sont drogués pour développer leur haine et faire disparaître leur peur, puis manipulés et entraînés dans la tuerie, à ne rien faire d'autre que la guerre. Ils s'entre tuent, tuent leurs parents, amis, tout être humain. Ils perdent le sens de la valeur humaine, ne différenciant plus le bien du mal. Cependant, ils ne sont pas toujours enrôlés de force dans l'armée, certains choisissent de devenir enfants -soldats pour des raisons d'argent, de vengeance, de protection ou de fascination pour la vie militaire.

Il est de notre devoir, nous, artistes, de lutter contre ceux qui se disent seigneur de guerre, qu'ils renoncent à l'enrôlement des enfants pour leur objectif de pouvoir et d'enrichissement illicite. C'est une question de volonté et d'engagement de la part de tout citoyen.

Les enfants sont l'avenir de demain, sur eux repose l'espoir de toute une nation. Ils ont leur place auprès des parents, sur les bancs de l'école et non dans les champs de bataille. Ils ont besoin d'être protégé, éduqué, formé pour prendre leur avenir en main. Alors, ces dirigeants doivent arrêter de les pousser au-devant de la mort, toutes les nations doivent s'élever pour condamner cet acte barbare pour qu'enfin les enfants vivent en paix.

B - Timothée, enfant soldat !

Ne sommes nous pas tous des enfants soldats?

Comment ne pas dénoncer ces actes violents et le désarroi dans lequel se trouve ces enfants après avoir subi de telles violences ?

Comment ne pas tenter de comprendre qu'à travers une **manipulation** acharnée, un simple enfant peut devenir un criminel, un terroriste, un être dénué de toutes valeurs humaines?

Comment ne pas se questionner et voir un peu plus loin où commence cette **manipulation** dans notre société, sous quelle forme, quel dogme et quelles valeurs elle se manifeste?

Comment ne pas s'interroger, sans aller jusqu'à devenir un meurtrier, ne sommes nous pas tous **manipulés** dans une société où seul les plus forts règnent?

Comment ne pas imaginer un autre destin et si Timothée avait eu le choix de devenir librement ce qu'il est?

3-DEMARCHE ARTISTIQUE

Timothée est un solo qui s'inspire de la danse hip hop- contemporain mêlé à la danse traditionnelle tchadienne.

Je souhaite composer ma chorégraphie de scénettes inspirées du quotidien de ces enfants-soldats.

Je souhaite aborder cette pièce par la danse hip hop-contemporain en y mêlant parole et chant. L'origine de ma gestuelle s'inspirera de la vie quotidienne d'un enfant-soldat. La composition de cette chorégraphie suivra la chronologie de ce que subit un enfant-soldat. En première partie, mon travail sera sur la perception du sensible, l'émotion de la peur qui correspond au kidnapping ou le choix de devenir un enfant-soldat. La gestuelle sera en contact avec le sol, ce qui m'apportera des mouvements hybrides. Ensuite, la sensation d'obéissance sera plus axée sur le mouvement du popping qui relate l'univers robotique. En troisième partie, l'aspect du courage sera abordé sur un travail de tension entre l'élévation et la chute. La danse krump qui est reliée à la danse traditionnelle de mon village, me permettra d'exprimer la rage, la colère, la sensation d'être un bouclier humain, l'envie de tuer, de faire du mal jusqu'à devenir une machine à tuer. Des cris, des paroles au sens fort seront utilisés pour durcir cette rage. La gestuelle sera composée de sauts, d'acrobaties d'attitude animale. La dernière partie, marquera l'intégration à la société et du traumatisme subit, sera plus abordée par la danse contemporaine mixée à la new style et au chant. La scénographie représentera un camp militaire, dans lequel apparaîtra des camouflages représentant la nature pour se dissimuler. Le costume sera un t-shirt simple et un pantalon militaire avec un chapeau militaire.

Un univers chorégraphique où la danse hip-hop est révélé par la mixité d'un choix subtil de différents styles de danse traditionnelle tchadienne. Et nous offre une écriture riche en mouvement et chargée de sens.

"Rodrigue Ousmane incarne sa danse afro hip-hop, une danse hip-hop forgée depuis son plus jeune âge par un quotidien où survivre est un combat celui des Ghettos de Ambassatna et de Kabalaye, quartiers pauvres de N'Djamena, capitale du Tchad.

Rodrigue Ousmane **mêle sa danse hip-hop à un patrimoine de danses traditionnelles tchadiennes** avec une aisance et une richesse d'écriture chorégraphique d'une extrême densité. **Il cherche à associer ces danses avec certains styles de danse hip-hop par une recherche sur le mouvement dansé.** Il tente, expérimente, et élabore afin de faire naître un style spécifique et singulier de danse afro hip-hop contemporaine.

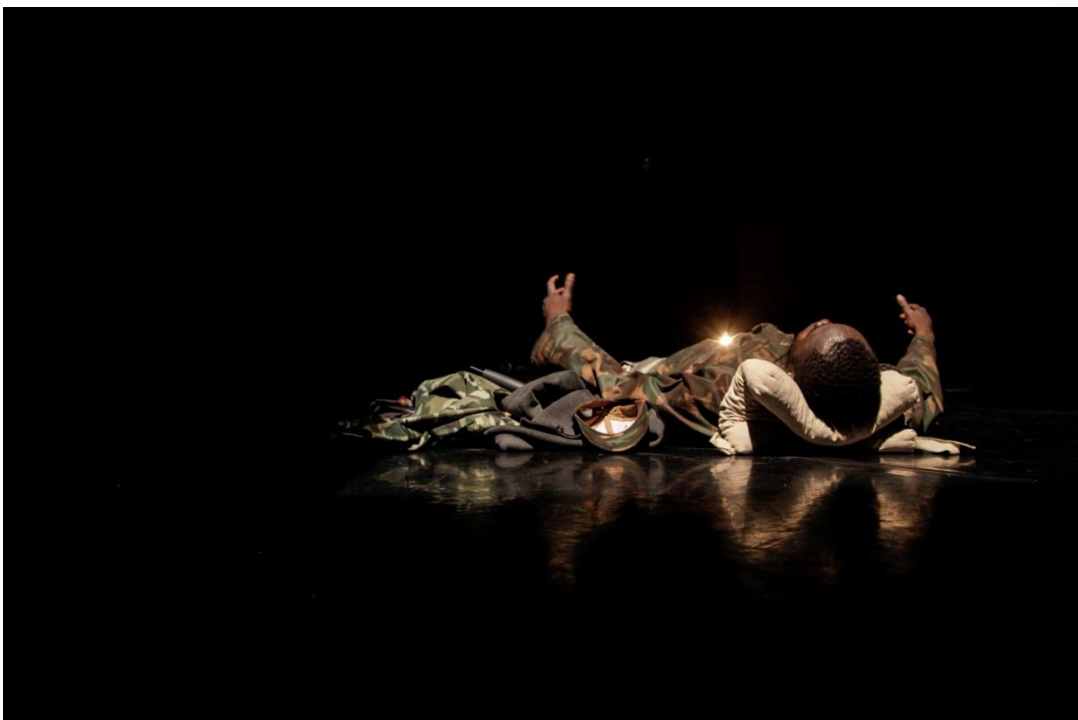
Sa gestuelle associe tout un ensemble de mouvements qui trouvent leurs sources **d'inspiration dans des scènes issues de la société ainsi que de la vie de la faune et de la flore.**

Elles sollicitent son Imaginaire. Le mouvement dansé traduit ce qu'inspire l'action réelle d'une situation, de telle sorte que **la succession de ces mouvements**

chorégraphiés relatent la situation vécue. Comme si vous lisiez un livre, chapitre par chapitre ou mieux encore comme si vous étiez au cinéma, emporté dans une histoire avec un début et une fin.

La mise en scène s'appuie sur **une lecture du thème accessible. La danse est au service d'une cause à défendre et d'une narration afin de provoquer réflexions et questionnements chez le spectateur.**

A travers son engagement artistique, **Rodrigue Ousmane à l'art de nous surprendre, de nous embarquer et de nous bouleverser** en abordant des sujets qui nous touchent et nous concernent tous."



~~~~~  
BIZARRE!  
~~~~~

CCN CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE
LA ROCHELLE
Direction KADER ATTOU

CENTRE
INTERMONDES
LA ROCHELLE

